L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 29 AOUT 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnès, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 29 AOUT 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix reduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

L'Abeille du 31 Août.

Nous publierons dimanche, 31 août, une Revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1889-90 à la Nouvelle-Orléans. Cette Revue renfermera tous les renseignements désirables sur les progrès de l'industrie, l'état des récoltes, le cours des valeurs publiques, etc.

Notre numéro du 31 août devant être tiré à un nombre considérable d'exemplaires et expédié dans toutes les directions, les annonces qui y seront insérées auront une très grande circulation. Nous croyons devoir appeler sur ce fait l'attention du commerce et des parties intéressées en général.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Co.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal. Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

Italie.

LA SIGNIFICATION DU SUCCÈS DU COMTE PIETRO ANTONELLI A ROME.

Le comte Pietro Antonelli peut dire à M. Crispi, son patron :

Remettons nous, monsieur, d'une alarme si chaude!

Au second tour de scrutin, le premier collège électoral de Rome a donné 843 voix de majorité au neveu de l'ex-cardinal secrétaire d'Etat de Pie IX sur son concurrent radical, M. Barzilai.

"Il est vrai—fait observer un grand organe de Paris—que sur près de trente mille électeurs inscrits le nouveau député ne représentera guère que cinq mille voix. Il est encore vrai que le ministère a dû, pour remporter cette victoire sans éclat, faire donner le ban et l'arrière ban de sa clientèle. Il est incontestable que, pour un homme qui joue depuis des années le rôle d'un faiseur de rois et d'un créateur d'empire colonial en Abyssinie, le seul fait d'avoir été mis en ballottage avec un jeune journaliste dont le principal titre est d'être né à Trieste et d'avoir subi comme étudiant quelques mois de prison en Autriche a quelque chose de peu flatteur.

"Le gouvernement italien n'en respire pas moins plus à l'aise, et l'on peut compter que ses officieux vont transformer le modeste succès du 10 août en un plébiscite nouveau attestant la fidélité de la Ville Eternelle au régime actuel et affirmant son attachement au ministère Crispi. C'est qu'en effet la démission de Ricciotti Garibaldi avait créé une situation singulièrement difficile.

"La population de la capitale était encore sous le coup de l'émotion produite par le traitement infligé par le président du conseil à la municipalité romaine. Dans les esprits déjà surexcités, la dissolution de la société triestine *Pro patria* par le gouvernement autrichien était venue jeter un nouveau ferment d'agitation.

"L'association *Dante Alighieri*, dont la société *Pro patria* était une branche affiliée, avait pris l'initiative d'une véritable campagne, non seulement contre la mesure d'ordre adoptée par les autorités autrichiennes, mais encore contre l'attitude en apparence indifférente du cabinet italien et de son chef. M. Ruggiero Bonghi, ce curieux modéré que l'on est sûr de trouver au plus épais de toutes les mêlées politiques et parlementaires, cet ami de la paix qui est à la tête de tant d'entreprises militantes, avait dans les meilleures intentions du monde jeté un peu d'huile sur le feu.

"La candidature de M. Barzilai s'était improvisée à la dernière heure et avait su balancer le succès de celle du comte Antonelli. Il faut avouer que les électeurs du premier collège de Rome se trouvaient en présence de deux personnages qui incarnaient avec une netteté incomparable les deux grandes directions politiques entre lesquelles se partagent pour le moment les esprits en Italie : d'une part M. Barzilai, que son obscurité même rendait plus significatif et qui représentait les aspirations irrédentistes et le programme radical, d'autre part le comte Antonelli, c'est-à-dire l'homme des aventures coloniales et, par conséquent de la triple alliance au dehors et du piétinement sur place à l'intérieur.

"On peut croire que, dans l'intervalle des deux tours de scrutin, le gouvernement a tendu tous les ressorts de son autorité et s'est servi de tous les moyens d'influence, plus ou moins légitimes, qu'un grand Etat possède dans l'enceinte de sa capitale. M. Crispi était éperonné encore par l'échec que M. Nicotera vient de lui infliger aux élections municipales de Naples, où cet âpre opposant a fait passer sa liste sur laquelle, à côté de son propre nom, il avait fait figurer celui de M. Imbriani, le tribun de l'extrême gauche.

"Le président du conseil sort vainqueur ou, plutôt non vaincu de cette épreuve. On ne saurait dire que son prestige y ait gagné. Une élection au second tour avec le sixième des voix inscrites ne saurait passer pour une consécration éclatante, surtout quand elle s'est faite sous les fenêtres du Quirinal.

"La populace romaine a encore souligné l'insuffisance de ce résultat en se livrant à des manifestations qui, sans être précisément bien graves, n'en trahissent pas moins un certain désarroi dans les esprits. Il ne faut pas non plus perdre de vue que, d'après les organes italiens, la situation reste tendue à Trieste et dans le Trentin, et que le mécontentement plus ou moins spontané des italianissimes de ces régions ne saurait manquer de trouver de l'écho dans la péninsule elle-même.

"M. Crispi, en dépit de la part qu'il a prise jadis à l'apothéose d'Oberdank, a deux motifs très sérieux de ne pas oser parler trop haut à Vienne au sujet de cette affaire. Tout d'abord la triple alliance, dont il a fait la pierre angulaire de sa politique, lui impose naturellement une grande réserve en pareille matière. En second lieu, l'homme d'Etat qui a si commairement expulsé des journalistes étrangers qu'il accusait, à tort ou à raison, de compromettre les intérêts de l'Italie, s'exposerait à une réponse trop facile de la part du cabinet de Vienne s'il critiquait des mesures d'ordre intérieur inspirées par des préoccupations de sûreté générale identiques.

"La presse austro-hongroise se croit même en droit de faire remarquer qu'il dépend en grande partie du cabinet de Rome ou pour mieux dire du ministre qui en est l'âme d'enrayer le mouvement soi-disant national de Trieste et du Trentin, dont le caractère artificiel ne paraît pas faire doute aux yeux de nos confrères de Vienne et de Pest. A les en croire, le plus grand nombre des soi-disant héritiers de Rome qui jouent à l'irrédentisme au conseil municipal de Trieste ou dans des sociétés comme feu la *Pro patria* seraient authentiquement issus de races purement slovènes et porteraient des noms en *itch* ou en *atch* qui rendraient bien peu vraisemblable une origine proprement italienne.

"Un mot, moins que cela, un signe venu du quartier-général du *pan-italisme* suffirait sans doute à ramener au calme ces volontaires de l'agitation patriotique. Il va sans dire que nous reproduisons ces considérations sans les prendre à notre compte. Il suffira d'ajouter que les organes qui s'y livrent voient une confirmation de leur jugement dans le fait que, malgré tant de serments d'Annibal et tant de déclamations passionnées, il ne s'est trouvé personne pour élever la plus timide protestation officielle au conseil municipal de Trieste contre la mort sans phrases infligée à la société *Pro patria*."

Eckert, chez P. Werlein, 135 Canal, peut vous vendre: Pianos, orgues, musique, ou instruments de musique.

Purifiez le sang avec la Salsepareille d'Ayer, et vous réaliserez dans quel pauvre état de santé vous viviez auparavant.

LOUISIANE.

Le *Réveil*, St-Martinville, paroisse St-Martin, du 23 août :

Nous avons visité, cette semaine, les récoltes du Côteau, entre St-Martinville et la station Duchamp.

M. Alexandre Breau a trente arpents de bon coton et une vingtaine d'arpents de maïs.

M. Marius Richard a, dans son clos, cinquante arpents de coton chargé de grabots et s'ouvrant avec rapidité.

M. Jules Bourque a cinquante arpents de beau coton et trente arpents de maïs, qui promettent un excellent rendement.

Edouard Washington, couleur, possède, répartis en deux clos, cinquante arpents de très beau coton, et trente arpents de maïs.

M. P. B. Roy a quatre-vingt-dix arpents de coton qui lui donneront un fort beau rendement, et soixante arpents de maïs.

Les frères Jacquet, couleur, cultivent ensemble, cette année, cent arpents de coton d'une belle pousse et chargé de grabots.

Chez M. C. M. Olivier, nous avons aperçu du bien joli coton, dont les grabots inférieurs étaient tout ouverts. La cueillette était commencée. Nous avons remarqué une fort belle pièce de cannes. La récolte de coton, qui est bonne, comprend cent cinquante arpents.

Chez Mme Gab. Fuselier, nous avons aperçu, dans le grand clos, une jolie pièce de coton, très ouvert. Le pied de coton nous a semblé un peu grêle. Fort belle pièce de maïs plus loin; les épis de maïs sont gros et longs. En traversant le chemin public, nous avons vu une pièce de coton de toute beauté. Il y a, sur l'habitation, cent cinquante arpents de coton cultivés à la part.

Comme toujours, M. Anatole Cormier a remporté la victoire pour sa récolte. Ses cannes sont épaisses, hautes, grosses, d'une belle couleur. Son coton régulier, touffu, est chargé de grabots et de chatons. Il peut en espérer un bon rendement. Son maïs promet un rendement au-dessus de la moyenne. M. Cormier a cent cinquante arpents de coton, deux cents arpents de maïs et quarante de cannes. Il nous a dit qu'il a subi une grande perte dans sa porcherie, les jeunes sujets mourant comme des mouches.

Chez M. Jules Mouton, à Duchamp, les cannes sont vigoureuses, drues, hautes et grosses. Ce sont des cannes à donner vingt tonnes, l'arpent. Elles se développent rapidement, et les nœuds rouges n'y sont plus à compter. Elles se couperont à huit pieds, en moyenne. Les pieds de coton sont magnifiques, surchargés de grabots et de chatons. Les grabots inférieurs sont ouverts et montrent une fort belle soie. Ce coton est régulier et uniforme. M. Mouton a, là, quarante arpents de coton, dix de cannes et vingt de maïs. A la Côte Gelée, il a soixante arpents de beau coton et quarante de maïs.

La récolte de M. Adolphe Cormier n'a pas un aspect régulier. Nous y avons vu de bonnes pièces de coton et d'autres moins bonnes. La pluie a tellement gêné en des cultivateurs à la part, qu'il n'a pu, que trop tard, débarrasser son coton de l'herbe qui l'avait envahi. La savane de M. Cormier est fort jolie, avec son tapis d'herbe grasse, les arbres touffus qui l'ombragent, et le bayou Tortue qui la borde de son fouillis de plantes aquatiques et de cannes marronnes. Nous avons vu, dans son écurie, l'étalon-âne Black Cloud, trapu et vigoureux, dont la robe luisante indique les soins constants qui lui sont donnés.

M. Eugène Duchamp Jr. a une récolte de cannes de toute beauté. Son intention est de vendre ses cannes à la tonne, probablement à la nouvelle usine de Franklin. Il a cinquante arpents de plant et cinquante arpents de souches. Ce sont des cannes rouges et à ruban. Le plant est d'une taille superbe, épais, régulier; il se dépouille rapidement et se coupera certainement à une hauteur de huit pieds, en moyenne. Ce sont des cannes à donner de 18 à 20 tonnes, l'arpent. Les souches, n'ont pas l'air de s'être ressenties, le moins du monde, de la glace qui les avait touchées. Elles ont très bien bourgeonné et se couperont, si cela continue, à bien près de cinq pieds en moyenne; elles peuvent donner quatorze et quinze tonnes. M. Duchamp a trente-cinq arpents de maïs dont les épis sont magnifiques. C'est une variété jaune de l'Ouest; l'épi présente vingt-deux rangées de grains. Dans tout ce maïs, il y a des fèves destinées à être enterrées. Il a aussi une pièce de dix arpents semés en lianes de fèves et deux arpents de coton Alen Long Staple, à titre d'essai.

M. Ulger Bourques a une belle récolte; une centaine d'arpents de coton, qui promet un excellent rendement, et soixante-quinze arpents de maïs.

M. J. F. Peune, le marchand de couleur de St-Martinville, fait cultiver l'habitation, qu'il possède, entre Duchamp et Cade. Il a quatre-vingts arpents de coton et cinquante de maïs.

MM. Smedes frères cultivent des cannes. Ils ont deux cents arpents de cannes, hautes, touffues, grosses, et cent cinquante arpents de maïs où ils ont semé des fèves. Le maïs est un des plus beaux de la région.

Sur l'habitation De Blanc, le coton est beau; il commence à s'ouvrir rapidement. Il y a quatre arpents de cannes cultivées pour faire du plant et qui sont de toute beauté.

Sur l'habitation Labbé, cultivée par M. Ernest Labbé et son fils, le coton est superbe; il y a là au moins cent-vingt arpents de coton qui rapporteront de 800 à 1000 livres, l'un dans l'autre.

M. Félix Potier a l'une des plus belles récoltes de coton du Coteau. Il a commencé la cueillette; lundi, il avait déjà ramassé quinze cents livres de coton. Le rendement paraît bon. M. Potier n'a pas peur des chenilles, ayant déjà, chez lui, une provision de Vert de Paris. L'année passée, il usait une livre de Vert par arpent; il croit qu'une demi-livre suffit amplement. Le coton est chargé de grabots et de chatons; il est de l'espèce Alen Long Staple. Le maïs est beau; M. Potier estime que son rendement sera d'une vingtaine de barils, l'arpent. Il en a soixante-cinq arpents et soixante de coton. Vingt-quatre charretées de foin et de lianes de fèves ont été rentrées. Le foin est fort beau; il nous a semblé aussi beau que celui que le Nord et l'Ouest nous expédient. M. Potier nous a dit qu'il avait perdu beaucoup de veaux par les vers, qui les avaient atteints jusque dans les gencives.

Nous avons visité l'habitation de M. Eugène Duchamp, l'hon. président du jury de police. Rien de plus pittoresque que le site où est bâtie sa maison qui s'élève sur un plateau dominant les bois, le bayou Tortue et les prairies. M. Duchamp a une récolte importante et espère atteindre cent cinquante boucauts. Il a cultivé cent cinquante arpents de plant de cannes et de souches de première année; il compte rouler le tout, à moins qu'il puisse, avec avantage, en vendre une partie à la tonne. Il a quarante-cinq arpents de souches de seconde année, qu'il gardera pour plant, et quatre-vingt-dix arpents de maïs, où il a semé des fèves. Sur sa terre du Parc Perdu, dans la paroisse Ibérie, il a quatre-vingt-dix arpents de beau coton et cent cinquante arpents de maïs. Cette dernière récolte est faite à la part. La récolte de cannes de M. Duchamp est bonne, en général. Plusieurs pièces de plant sont de premier ordre. Les cannes sont grosses, régulières, hautes et se dépouillent à vue d'œil; elles se couperont, en moyenne, à plus de sept pieds. Plusieurs pièces donneront dix-huit tonnes, l'arpent. M. Duchamp nous a dit qu'il avait reçu ces terres en un grand état d'épuisement; il les a fortifiées avec des fèves et du fumier. Il nous a montré une pièce de cannes fort belle qui a été fumée avec du "cotton seed mill", mais les douze premiers rangs de cette pièce qui ont été fumés avec du fumier d'écurie éclipsent tous les autres et présentent un magnifique aspect. M. Duchamp nous a montré une pièce de souches très-épaisse, pièce qui remporte la palme dans son clos. Le maïs a des épis longs et pleins; M. Duchamp en espère un rendement moyen de quinze barils; les lianes de fèves qui s'y trouvent, sont superbes. M. Duchamp a rentré le foin nécessaire à ses animaux, qu'il compte nourrir à la fin de l'automne avec des têtes de cannes. Il élève quelques bêtes à cornes. On fait chez lui un des meilleurs beurres du pays. Ce département est confié à madame Duchamp, qui le gère avec beaucoup d'habileté.

Le *Courrier*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 23 août :

La levée dont la reconstruction a été rendue nécessaire, sur l'habitation Lilly, par l'éboulis qui vient d'y avoir lieu, a été tracée, cette semaine. Elle commencera à la limite supérieure de cette habitation, et s'étendra jusqu'à la limite supérieure de l'habitation de M. Téolé Nicolle—nécessitant, dans son parcours, l'enlèvement des bâtisses suivantes : la résidence et un magasin appartenant à Madame Jules Dornier et la résidence de M. Onésime Duhon.

—Le tableau suivant, préparé par M. W. P. Cagnolatti, à la demande du juri de police, donne l'estimation des pertes causées par la crevasse Nita :

Nombre d'acres inondés, 5,620, représentant une valeur de $599,400; nombre d'acres de tabac, 150—valeur estimée $22,375; nombre d'acres de maïs, 3.391 1|2—valeur approximative, $38,015; nombre d'acres de riz, 6,170 1|2—valeur estimée, $212,175; patates, oignons, autres produits—valeur approximative, $813,25; perte totale, en récoltes, $11,130.40; dégâts causés aux habitations Nita et St-Michel, $100,000. Total des pertes pour la culture et les habitations, $1,213,040.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie paroisse Ibérie, du 23 août :

Le Bureau des Levées du bassin de l'Atchafalaya est composé de toutes les paroisses et parties de paroisses au sud de la Vieille Rivière, entre le Mississippi et le Lafourche, à l'est, et une ligne descendant jusqu'à l'Atchafalaya et aux frontières nord de la paroisse St-Martin; de là, allant retrouver le Têche, puis descendant ce bayou jusqu'à l'embouchure de l'Atchafalaya.

Ce district comprend les paroisses Pointe Coupée, West Baton Rouge, Terrebonne et des parties des paroisses Ibérie, Ascension, St-Martin, Iberville, Ste-Marie, Assomption et Lafourche.

Le Bureau a voté une somme de $165,000, qui devra servir à reconstruire les levées et combler les crevasses Pointe Manoir, New Texas, Morganza, Lobdell, Ste-Marie-Pamela, et autres de moins d'importance.

Il a été résolu d'adopter un système permanent, de reconstruire toutes les levées du district de façon à braver les crues les plus violentes et les plus hautes. Il est évident que les $165,000 ne peuvent suffire qu'aux travaux les plus urgents. On ne peut encore évaluer ce que coûtera l'achèvement complet de tout le système.

Du premier coup, le Bureau a atteint la limite la plus élevée des taxes permises.

—Le pont en fer jeté sur le Tèche, est achevé; il n'y a plus que les travaux d'approche à compléter. Nous croyons qu'on pourra livrer le pont au public, vers le 1er septembre.

—Nous avons reçu, cette semaine, de M. N. N. Muller, de Loreauville, un échantillon de canne à sucre, coupée sur la propriété de M. Daniel, Fausse Point, propriété cultivée par MM. Jules Grivot, Louis Suard, Placide Grand, les frères Gauthier et une petite colonie suisse. Il y a là des travailleurs infatigables et intelligents. Tout ce terrain est parfaitement cultivé. L'échantillon que nous avons sous les yeux en est la preuve. La canne a sept pieds de nœuds rouges parfaitement formés. Toute la tige est d'une grande régularité.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 23 août :

Le riz nous arrive rapidement et les affaires commencent à reprendre. Les prix, qui menaçaient de tomber, se sont assez bien maintenus jusqu'à présent.

Le *Herald*, Hahnville, paroisse St-Charles, du 23 août :

Dans notre paroisse, la canne fait des progrès rapides; les pluies que nous avons eues lui ont été très utiles.

Quant à la coupe du riz, elle marche très vite; avant quinze jours, tout sera récolté à Hahnville.

Le *Times*, Houma, paroisse Terrebonne, du 23 août :

Le bateau dragueur fait, paraît-il, une excellente besogne dans le Grand Caillou, et l'on compte, bientôt, étendre la culture sur les terres riveraines, à mesure qu'elles seront drainées.

—Décidément, nous allons avoir une fabrique de conserves à Houma; tous les préparatifs ont déjà été faits par une maison de la Nouvelle-Orléans. Les bâtisses nécessaires seront rapidement construites.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 25 août :

Nous donnons, ici, le tableau de la population des paroisses de notre district, d'après les chiffres du quatrième recensement. Les chiffres de 1880 sont en regard de ceux de 1890.

Pointe-Coupée—1880, 17,785; 1890, 19,602; augmentation, 1,817.
West Baton-Rouge—1880, 7,667; 1890, 8,044; augmentation, 367.
Iberville—1880, 17,544; 1890, 21,862; augmentation, 4,318.
Assomption—1880, 17,507; 1890, 19,651; augmentation, 2,144.
St-Landry—1880, 43,325; 1890, 39,464; diminution, 3,861. Il y a eu, dans l'intervalle, une division de la paroisse.
St-Martin—1880, 14,712; 1890, 12,521; diminution, 2,191.
Ibérie—1880, 20,083; 1890, 20,738; augmentation, 650.
Lafayette—1880, 14,150; 1890, 16,090; augmentation, 1,940.
Ste-Marie—1880, 25,158; 1890, 22,425; diminution, 2,733.
Vermilion—1880, 8,983; 1890, 14,103; augmentation, 5,120.
Calcasieu—1880, 12,484; 1890, 20,235; augmentation, 7,751.
Acadie—1880, n'existait pas; 1890, 13,186.
Cameron—1880, 2,497; 1890, 2,836; augmentation, 339.

—Quand le foie fonctionne mal tout le système s'en ressent : la constipation, la dyspepsie, la viciation du sang, l'imparfaite assimilation des aliments en résultent le plus souvent. Mais il est facile de parer à ces accidents et d'en écarter les causes en prenant du "Hostetter Stomach Bitters" qui stimule l'organe biliaire et régularise ses fonctions. Les premiers bons résultats que l'on en obtient sont : la disparition des douleurs au-dessous des côtes et sous les omoplates, la disparition de nausées, de maux de tête, de la jaunisse, de l'aigreur de l'haleine, un symptôme caractéristique de la maladie du foie. Mais si on obtient de bons résultats dans l'ordre négatif, on en obtient aussi dans l'ordre positif. Ainsi, la digestion s'améliore, le corps reprend ses fonctions normales, et regagne cette vigueur indispensable pour échapper à la "malaria". Les personnes faibles, nerveuses doivent prendre de ce bitters, l'appétit et le sommeil leur seront rendus.

LA PHTISIE.—COMMUNICATION D'UN GRAND MÉDECIN DE PARIS AU CONSEIL D'HYGIÈNE ET DE SALUBRITÉ DE LA SEINE, FRANCE.—Le docteur Ollivier a communiqué au Conseil d'hygiène et de salubrité de la Seine une observation faite sur une famille parisienne composée de sept personnes qui toutes ont contracté la tuberculose pulmonaire depuis 1888, époque à laquelle elles sont venues habiter dans un immeuble de la rue du Pont à Paris, qui avait été occupé précédemment par une famille de tuberculeux.

De ce fait et de plusieurs dont il a rappelé le souvenir, M. Ollivier a tiré les conclusions suivantes :

1. Il est dangereux d'habiter, sans qu'elle soit préalablement désinfectée, une pièce dans laquelle a vécu un phtisique;

2. Plus la pièce est étroite, plus elle est sale, plus ceux qui l'habitent sont nombreux, plus elle est dangereuse;

3. Pour désinfecter, il faut enlever le papier et le remplacer, ou mieux blanchir les murs à la chaux, faire des fumigations sulfureuses, gratter les parquets et les laver avec une solution de sublimé au 1000e.

L'élection du 10 août, en France.

Trois candidats se présentaient, le 10 août, aux électeurs d'Avesnes, pour le siège de député laissé vacant par la mort de M. Hironx : l'un se réclamait de la politique gouvernementale qui a répudié les vaines agitations pour consacrer tous les efforts des pouvoirs publics au progrès économique, moral et social de nos institutions; l'autre, un peu plus impatient, colorait sa profession de foi de l'épithète "progressiste" et diluait un radicalisme, relativement discret, en des formules peu précises, pour ne point trop effaroucher l'instinct conservateur des populations rurales; le troisième, enfin, arborait l'étiquette "revisionniste" qui fut le pavillon des radicaux et qui est devenue une sorte de mot d'ordre et de mot de passe à l'usage de tous les partis équivoques, de toutes les oppositions qui se rendent à elles-mêmes cette justice de dissimuler ondiquement leurs véritables tendances.

"Entre ces trois candidats—dit le *Temps*—c'est celui qui représentait le parti de la République modérée qui a obtenu le plus grand nombre de suffrages : il sera, s'il n'y a pas d'indiscipline, élu au second tour de scrutin. Il y aurait déjà des motifs suffisants de se réjouir dans ce fait que les électeurs d'Avesnes ont répudié nettement, le boulangisme et tous les succédanés du boulangisme, toutes ces savantes combinaisons de radicalisme et de réaction, à dose variable selon les circonstances de temps et de lieu; nous sommes doublement heureux puisque le groupe le plus nombreux des républicains vainqueurs s'est rallié autour d'un drapeau qui est le nôtre. Et puisque l'habitude est prise de considérer dans les élections partielles, non pas seulement le résultat local et immédiat, mais un écho de l'opinion du pays sur la direction imprimée à ses affaires, il nous semble que l'élection d'Avesnes n'est pas faite pour confirmer les sombres pressentiments de ceux qui craignent que le pays soit las de la tranquillité et du repos. Ils nous disaient, à l'occasion de la séparation du Parlement, que les électeurs risquaient d'éprouver quelque déception à contempler l'œuvre accomplie par la Chambre, après un an de législature : en cela, ils nous paraissaient prêter aux électeurs des principes qui précisément n'ont rencontré que peu de crédit au moment des élections générales. S'il y a au Parlement et ailleurs, des esprits aventureux qui se reprochent quelques mois de sagesse relative et de silence, s'ils en viennent à se taxer eux-mêmes de mollesse et de pusillanimité, nous devons leur montrer que le pays met leur conscience à l'abri. Par des manifestations répétées, il avait déjà donné son approbation à la politique pratique, et témoigné son horreur de la politique pure. Il nous a montré hier à nouveau que son bon sens n'établit pas de funestes confusions entre le bruit et la besogne; qu'il ne se laisse point détourner de ses préoccupations positives par la tentation des mots sonores. Cette indication que le suffrage universel nous donne si clairement ne pouvait venir à un moment si favorable : elle répond victorieusement aux critiques acerbes de quelques-uns, aux velléités menaçantes de quelques autres; elle apporte une force nouvelle à ceux qui ont la direction des affaires publiques, et qui ne sauraient, devant le vœu inébranlable du pays—ni se méprendre, ni hésiter."

LES PIGEONS VOYAGEURS. ARRÊT DE LA COUR DE CASSATION DE FRANCE.—La Cour de cassation vient de rendre un arrêt intéressant, basé sur ce que les tribunaux sont tenus de faire application des règlements administratifs légalement pris en exécution des lois pour la protection des oiseaux utiles, et, notamment, des pigeons voyageurs.

La Cour a, en conséquence, cassé un jugement du tribunal civil de Troyes, lequel décidait qu'un propriétaire qui avait empoisonné, sur son toit, des pigeons voyageurs appartenant à un voisin, n'avait fait qu'un exercice légitime de ses droits.

SAINT-SIÈGE. — DÉMENTI CATÉGORIQUE.—Le *Moniteur de Rome* dément, catégoriquement, la nouvelle que le Vatican songerait à adjoindre à chaque nonce un agent diplomatique laïque.

La Salsepareille d'Ayer peut être considérée, par ses vertus infaillibles, comme le seul spécifique pour les maladies du sang.

TO-KALON,

Vins rouges, Sauterne et Riesling, vins blanc Tokay, Angélica, Muscatelle, Blackberry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de H. W. Crabb, Oakville, comté Napa, California.

Paul N. Verneuille, Sole Agent
129 rue Royale, coin Toulouse
Sample Room No 67 1|2 rue Carondelet, coin Perdido
9 juil—6 m

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les Sociétaires sont notifiés que l'assemblée générale trimestrielle régulière aura lieu à l'Asile, DIMANCHE PROCHAIN, 31 août, à 5 heures P. M.

Par ordre du Président,
J. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 29 août—3t

La mort de notre associé Joseph Vignes ne causera, conformément à nos articles d'association, aucune interruption dans les affaires, lesquelles seront continuées comme auparavant sous la raison sociale de VIGNES, PEPIN & BLOCH.

ARNAUD PEPIN,
MARX BLOCH.
Nouvelle-Orléans, 28 août 1890.
29 août 1t

Banque Nationale Germania de la Nouvelle-Orléans.—27 août 1890.—A une assemblée régulière du Conseil de Direction qui a eu lieu le 26 de ce mois, M. J. C. DENIS a été unanimement élu président de la Banque.

J. L. BERCIER,
28 août—7t Caissier.

Graines de Coton.

NOUVELLE-ORLÉANS, ce 23 août 1890.

Le soussigné ayant fait l'acquisition de l'**Enterprise Ginnery** est maintenant en mesure d'acheter la graine de coton de toutes les qualités, aux prix les plus élevés du marché.

Des sacs seront fournis si des ordres sont laissés à son adresse, No 57 rue Carondelet.

26 août—1 mois H. S SMITH.

Agence d'assurance non compact de JAMES PREVOST,
135 rue Gravier, N. O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital actif représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.

JAMES PRÉVOST.
13 août—1 an—dim mer ven

Avis aux actionnaires de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

Avis est donné par les présentes, qu'en vertu de la loi No 24 de la dernière session de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, intitulée "Une loi pour la protection des personnes qui font des affaires avec les compagnies d'assurances organisées en vertu des lois générales de l'Etat, ou en vertu d'une loi spéciale" (copie de laquelle loi peut être examinée au bureau de la Compagnie), une assemblée générale des actionnaires de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans sera tenue au bureau de la Compagnie, No 3, rue Carondelet, Mardi, le 23 septembre 1890, à midi, pour prendre en considération les exigences de la dite loi, et s'y conformer.

A la même assemblée, les actionnaires seront appelés à décider si le fonds capital de la Compagnie sera divisé en actions de cent dollars chacune, et la charte amendée en conséquence.

J. TUYES,
Président.
21 août—21 28 sept 4 11 18 23

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans,
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

AVIS.

On trouvera tous les jours l'Abeille à la table de journaux du Cosmopolite Saloon, chez Dumé, coin Bourbon et Dumaine. [illegible]

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des Etats-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit :

New-York, le 1er Août 1886,
122 E. 27th st.

Au DR. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.,

Messieurs :—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants :

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servit à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

INSTITUTIONS.

Le Collège de l'Immaculée Conception,

Dirigé par les Pères Jésuites, N. O.

Réouverture des Classe LUNDI, 1er Septembre 1890

Pour information et catalogues, s'adresser au Vice Président. 27 août—au 1er sept

St-Aloysius Commercial Institute,
Encoignure Chartres et Quartier.

CETTE excellente Institution dirigée par les Frères du Sacré Cœur, rouvrira ses classes le premier lundi de septembre prochain.

L'enseignement, bien que basé sur les études des branches commerciales, ne laisse rien à désirer, quant à l'éducation morale et religieuse.

Le Français et l'Espagnol y sont journellement enseignés sans prix extra.

Pour l'intérêt particulier du succès des études, les parents sont priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes. Frère JUSTIN
24 août—1m Directeur.

Ecole de l'Union Française.

(ECOLE DE FILLES.)

La rentrée des classes aura lieu le premier septembre. A partir de lundi, 25 du courant, les nouvelles élèves pourront se faire inscrire tous les jours de 10 heures à midi, au bureau de la Société, où Mlle Ermance Robert, directrice de l'Ecole, leur fera connaître les livres qui leur seront nécessaires. Les anciennes élèves n'auront qu'à se présenter à la réouverture des classes. Pour tous autres renseignements, s'adresser également au bureau, ou au président de la Société, No 181, rue Bourbon.

24 août—6f

Institut Carnatz.

Mlle Léonie de Varenne directrice, 222 rue Coliseé, entre Quatrième et avenue Washington.

Pensionnat et Externat de jeunes demoiselles.

La vingt-sixième session commencera le 1e octobre.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Institut. 10 août—2m—dim mar jeu

COLLÈGE JEFFERSON.

Paroisse St-Jacques, Lne.

Sous la direction des Pères Maristes.

Ce Collège est situé à "College Point" sur les rives du Mississipi à 50 milles en amont de la Nouvelle-Orléans, et a avec celle-ci des communications de toutes les heures par bateaux et par les chemins de fer "Mississippi Valley" et Texas Pacific.

Conditions modérées.—La session commencera le 7 octobre. Pour toutes informations, s'adresser au Très Rév. Thomas Henry, Convent P. O., paroisse St-James, Lne.

2 août—au 7 oct.

Université Tulane de la Louisiane.—La prochaine session annuelle du Collège Tulane, Ecole Supérieure et "Sophie Newcomb Memorial College" commencera le 1er octobre 1890. Le Collège Médical ouvrira le lundi 20 octobre, et le Département de Droit, le 17 novembre. On peut se procurer des catalogues renfermant toutes les informations désirables en s'adressant au secrétaire de l'Université.

WM. PRESTON JOHNSTON,
2 août—3m Président.

Excellent travail. Prompts retours.

MOULIN A RIZ COLOMBIA.

NEW YORK.

Les soussignés désirent appeler l'attention des planteurs et des fabricants sur le sus-nommé moulin, un des plus grands des Etats-Unis. Il est parfaitement installé avec les machines les meilleures et les plus modernes pour écaler le riz, et ses produits sont égalés par peu et inférieurs à aucun.

Ventes garanties, comptes rendus et remises de fonds faites immédiatement après qu'il a été disposé des marchandises.

Vente assurée non seulement pour la farine No 1 et No 2, mais aussi pour la bâle.

Comparativement, des prix plus élevés sont obtenus pour le riz et ses produits au Nord.

Nous avons des dates non arrêtées la seconde et la troisième semaine de septembre et au mois d'octobre.

Avances faites si l'on en désire; intérêt accessu au taux de 6 pour cent par an.

Droit de mouture le même—régulier—qu'à la Nouvelle Orléans; frais de vente les mêmes aussi. Consignations et correspondances sollicitées.

DAN TALMAGE'S SONS,
115 Wall street, New York.
26 août—3m—dim mar jeu

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans

POUR 1890-91,

Est en voie de préparation par Soards.

Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépensant libéralement, judicieusement l'argent et dont il sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.

La valeur de cet ouvrage, où on pourra trouver 10,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où seront indiquées les adresses—rues et numéros—est apparente à tout le monde.

On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants, trop nombreux à énumérer ici. Le livre, doré sur tranches, sera relié avec goût; sa couverture de drap bleu en relief en fera un ornement dans un salon aussi bien qu'une utilité dans une maison de commerce.

Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $3 et on n'en pourra obtenir d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. En voyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription, voudront bien les signer et les envoyer promptement à leur obligé

L. SOARDS, Editeur,
5 Place Commerciale, coin de la rue du Camp.
15 mars—

Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour traitement et la cure de toutes les maladies des

Organes Génito-Urinaires,

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules dites; "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.

13 déc—1 an

Avis.

LE BUREAU DE PRÊTS SUR GAGES dirigé par JOSEPH ANGLADE pendant les VINGT DERNIÈRES ANNÉES, à l'angle sud-ouest des rues Bourbon et Conti, sera, à partir du 31 août 1890, transféré à l'angle sud-est des rues Conti et Bourbon, en face de l'ancien emplacement, et les affaires en seront administrées par ses fils pour le compte de

15 août—16 26 30 31 Vve J. ANGLADE.

C. LAZARD & Cie

28 ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

TAPIS DE LEVY.

La maison de tapis la meilleur marché de la ville. Nous sommes maintenant établis à l'arrière partie du magasin de Chaussures l'Etoile Rouge, à l'angle de la rue du Canal et du Passage de la Bourse. Le 25 septembre nous transférerons notre magasin à notre nouveau local No 133 rue du Canal, (Bâtisses Toure), et, afin d'avoir le moins de marchandise possible à transporter nous offrons notre stock entier à même meilleur marché que précédemment et invitons le public à venir l'examiner avant de faire ses achats ailleurs.

LEOPOLD LEVY,

Marchand de Tapis, Nattes, Linoleums, Toiles cirées, Stores pour fenêtres, Rideaux de dentelle, Portières, Rugs, etc., etc.

109 Rue du Canal,
ET 9 PASSAGE DE LA BOURSE.
13oct—1an—DMaJ

JOSEPH MAILLE, Président. HENRI S. DeGRANGE, Secrétaire et Trésorier.

THE ANGLO-AMERICAN Real Estate and Improvement Co., LIMITED,

Incorporée sous les Lois de la Louisiane, le 19 mars 1890.

No 166 rue de la Commune - - - - Nouvelle-Orléans, Lne.

—BUREAU DE DIRECTION—

J. L. De MERRITT,	CARL ALWES,	GEO. P. P. DAVID,
F. A. GODFROY,	JOSE A. SAMBOLA	J. H. MASSEY,
A. P. WILLIAMS,	D. F. GAUDIN,	J. C. MUNROE,
HY S. De GRANGE,	W. E. UNIACKE	JOS. MAILLE.

FONDS CAPITAL $1,500,000

Fonds de réserve, $500,000. Fonds de placement, $1,000,000.

Les actions du fonds de placement sont de $100 chacune et à chacune est assurée un dividende annuel de pas moins de 5 pour cent payable le 15 juillet et le 15 janvier de chaque année, commençant le 15 juillet 1891.

Cette compagnie a une charte et est organisée dans le but d'accroître les ressources agricoles et autres de la Louisiane, mais ses relations s'étendent dans tous les Etats-Unis.

Des demeures Homes et autres immeubles sont vendus payables mensuellement, mais possession et les titres en sont donnés immédiatement.

Prêts et hypothèques effectués. Les propriétés vendues pour taxes sont rendues à l'avantage des propriétaires. Loyers perçus et taxes arriérées payées. Termes et conditions sont des plus libéraux et des plus acceptables.

23 juil—1 an—mer. dim.

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

—:0:0:—

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.

29 nov—1 an—dim mer ien

LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ

18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PIANOS ET ORGUES

Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling,

Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.

AUX PLUS BAS PRIX.

Conditions les plus faciles.

—ADRESSE—

LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er oct '89—1 an

LES MEILLEURS PIANOS ET AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS

PHILIP WERLEIN,

La plus ancienne des maisons de Musique connues et populaires,

135 rue du Canal.

Pianos, Orgues vendus pour du comptant ou payables mensuellement, loués, réparés, accordés, échangés. Mathushek mis à l'épreuve et reconnus excellents. Pianos Weber, Mason & Hamlin, Steck, Kroeger, James & Hohnstrom, Kurtsman, Ivers & Pond, Hale, Weser, Cable, Kimball. Instruments et articles de musique de tous genres.

Le public est cordialement invité à venir visiter le centre de musique de la ville. Rappelez-vous

PHILIP WERLEIN, 187 CANAL.
12 jan—

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE,

Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Agent.
13 nov. '89—1an

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1866. L. H. POURSINE. A. F. GODAT.

A. A. WOODS & CO.,

37 .... RUE CARONDELET 37

Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.

Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept 1 an, dim mer sam

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1jan—1 an

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES

80 .... RUE DU CAMP 80

Capital .... $250,000 | Profits non divisés $40,000

FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.

Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt payable tous les six mois.

Directeurs—Phil. W. Dielmen, Frank Roder, Jacob Hassinger, F. F. Klumpp, John Nelson Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim. mer

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRES DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1890.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
26 août—

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-SIXIEME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte :

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1890, y compris les primes non acquises de l'année précédente :		
Sur risques d'incendie	$147,858 77	
Sur risques maritimes	3,169 45	
Sur risques de rivières	7,047 92	
Total des primes	$158,076 14	
Moins—Primes non acquises	42,917	
Primes nettes acquises au 31 mai 1890		$115 159 14
Pertes payées :		
Sur risques de feu	56,698 76	
Sur risques maritimes	256 18	
Sur risques de rivières	5,832 57	
Taxes et dépenses, moins intérêts	17,895 56	
Réassurances et primes rendues	12,306 31	
		$[illegible]
Profits		$25,887 76

La Compagnie possède l'actif suivant :	
Propriétés foncières	$232,962 97
Actions de banques, de chemins de fer et autres	30,192 55
Billets garantis par hypothèques et nantissements	56,788 39
Billets recevables	54,102 87
Primes en cours de collection	16,813 17
Certificats 6 0|0 de ville	30,966 00
Jugements sur billets hypothécaires	4,325 00
Argent comptant	19,062 36
	$434,[illegible] 21

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

P. FOUCHY, Président.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 28me jour de juin 1890.

Signé, JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix	M. W. Smith,
Aristide Hopkins,	Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare	Alden McLellan,
Paul Capdevielle,	W. H. Bofinger,
Henry C. Beucher.	Jayme Magi,
	A. Xiques.

29 juin—1m

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de ville sont déposées :

Au bureau du Times-Democrat
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.

M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.

On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert Baldwin, trésorier (New Orleans National Bank).

R. M. WALMSLEY,
Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER,
Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—

SCIENTIFIC AMERICAN

ESTABLISHED

Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.

In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.

COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address

MUNN & CO., Patent Solicitors.
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 28 AOUT—CLASSE No 304
Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]

Les [illegible], publiés dans tous les principaux [illegible], en font un public et journellement [illegible] de la Compagnie.

J. A. [illegible]
DAN. [illegible]

AVIS !

—LES—

FUMEURS DE CIGARETTES

N'en doivent fumer que les Meilleures !

LE HOME RUN !

Nous garantissons que les cigarettes HOME RUN sont les plus pures et les meilleures qui se fabriquent dans le monde.

S. Hernsheim Bros. & Co.
25 mai—3m dim

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

VIN GALLEGOS, 50 CENTS LE GAL.

HENRY L. VILLERE

Avec E. Deléry, Pharmacien,

353 Dauphine, coin Marigny,

Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.
5oct—1an—Dim Mar Jeu

GRANDE REOUVERTURE DE LA MAISON BIEN CONNUE ET DE CONFIANCE

MAGASIN LEON.

Etabli en 1857.

No 190 Rue Orléans, entre Villeré et Robertson.

Détruit par l'incendie le 20 février 1890, réouvrira pour les affaires le SAMEDI, 23 AOUT 1890, avec un stock complet nouveau et frais, comme par le passé, comprenant

ARTICLES DE FANTAISIE,

Merceries américaines et étrangères.

Livres d'Ecole, Papeterie, Jouets, Huile pour machines, Cordes pour violons et guitares, etc., etc. 21 août—4f

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

— DE LA —

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

JHAS. T. DUGAZON,	EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ,	H. GALLY,
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
JHAS. R. SCHMIDT,	W. G. VINCENT,
JULES TUYES,	F. LABOUSSINI,
GUS. PITOT,	J. W. HINCKS

24 fév

Le Dr MIOTON,

A transféré son domicile au No 315 de la rue des Remparts, près Esplanade.

Heures de consultations, à sa résidence, de 1 heure à 2 heures et demie P. M.

A son bureau, 217 Canal, heures de consultations de 3 à 4 heures P. M.

3 août—1 m.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er août 1890.

Liste publication

Allain, Henri	Laporte, Emile Guillaume
Besson, Samuel	Lemonnier, Léonard
Bontemps, Joseph	Morin, Joseph
Brassard, Paul Jules	Ostalier, Charles Louis Auguste
Britault, Chevret, Edouard	Pambrun, Baptiste
Biben, Jean, dit Lafond	Petit, Frédéric (veuve et enfants de)
Blanchy (veuve) née Gardemal	Provent, Julien
Champagne, François	Richard, Georges
Chéoux Bereyat, Baptiste	Taisant, Louis
Courtadon, Jean	Tournès, Antoine
Defourcade, Jean Marie	Vialleton, Antoine dit Claudius
Defourcade, Jean Baptiste	Volsin, Auguste
Gallice	

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à connaître à ma vue des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de la Louisiane.

1er août 1890.

Le Gérant du Consulat,
Signé : G. MEYRIER.

Pour fumer et chiquer

LE TABAC "PICAYUNE"

EST LE PLUS RECHERCHÉ.

Demandez cette marque et essayez d'un paquet de 2 onces (5 cts) donnant lieu à une prime consistant en une montre en or avec sa chaîne.

J. P. [illegible]